

ces peuples auxquels nous avons prêché l'Évangile depuis plusieurs années, aussi se trouve-t-il parmi eux plusieurs bons chrétiens.

La folle avoine dont ils portent le nom, parcequ'elle se trouve sur leurs terres est une sorte d'herbe qui croit naturellement dans les petites rivières dont le fond est de vase, est dans les lieux marécageux ; elle est bien semblable à la folle avoine qui croit parmi nos bleds. Les épis sont sur des tigeaux noués d'espace en espace, ils sortent de l'eau vers le mois de juin et vont toujours montant jusqu'à ce qu'ils surmontent de deux pieds environ. Le grain n'est pas plus gros que celui de nos avoines, mais il est une fois plus long, aussi la farine en est elle bien plus abondante. Voici comme les sauvages la cueillent et la préparent pour la manger. Dans le mois de septembre qui est le temps propre pour cette récolte, ils vont en canot au travers de ces champs de folle avoine, ils en secouent les épis de part et d'autre dans le canot, à mesure qu'ils avancent ; le grain tombe aisément s'il est meur, et en peu de temps ils en font leur provision. Mais pour le nettoyer de la paille et le dépouiller d'une pellicule dans laquelle il est enfermé, ils le mettent sécher à la fumée, sur un gril de bois sous lequel ils entretiennent un petit feu, pendant quelques jours, et lorsque l'avoine est bien sèche, ils la mettent dans une peau en forme de poche, laquelle ils enfoncent dans un trou fait à ce dessein en terre, puis ils la pillent avec les pieds, tant et si fortement que le grain s'estant séparé de la paille, ils le vannent très aisément, après quoy ils le pillent pour le réduire en farine ; or même sans être pillé ils le font cuire dans l'eau, qu'ils assaisonnent avec de la graisse et de cette façon on trouve la folle avoine presque aussi délicate, qu'est le ris, quand on n'y met pas de meilleur assaisonnement.

L' Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

QUÉBEC, 20 Octobre 1853.

Il est dans l'année scolaire un événement bien remarquable, une époque dont les souvenirs se perpétuent longtemps dans la mémoire de l'écolier. Cette époque, c'est celle de la retraite ; ce sont ces jours heureux, où, rassemblés dans l'enceinte chérie d'une chapelle consacrée à Marie, nous méditons sur l'importance de cette grande vérité : *unum est necessarium*. Tel a donc été notre bonheur pendant le cours de la semaine qui vient de s'écouler : mais qu'ils sont rapides les moments consacrés au Seigneur ! Oui, déjà elles sont

passées ces heures de salut, et le dimanche pour plusieurs d'entre nous, passées pour toujours !

La retraite nous a été prêchée, cette année, par un des membres de cet ordre religieux, dont la société et la religion ressentent les immenses bienfaits, mais ne peuvent les calculer. Que pouvons-nous faire pour ces dignes apôtres de l'Évangile, qui daignent venir répandre dans nos âmes les trésors de l'innocence et de la paix ? Et en ce moment, quel tribut de reconnaissance ne devons-nous pas offrir au R. P. Mercier, dont le souvenir ne s'effacera jamais de nos cœurs ? Ce que nous pouvons faire, c'est d'être fidèles aux avis qu'il nous a donnés : voilà toute la récompense qu'il attend de nous.

Tout à tout la raison, la foi, la crainte et l'espérance viennent parler à nos cœurs ; c'est d'abord la *fièvre de l'homme* qui réclame mon attention : *pourquoi suis-je dans le monde ?* A cette question, mille voix s'élèvent de toutes parts et me répondent : *Pour servir Dieu*.

Mais bientôt on m'invite à faire un retour sur moi-même et à examiner quel a été jusqu'à ce jour le but de tous mes efforts ; hélas ! combien de fois ai-je dirigé mes pas vers cet abîme de maux effroyables et éternels dont on me fait la peinture pour m'en détourner !

O douce et sainte espérance ! hâte-toi de venir à mon secours ! montre-moi mon Sauveur expirant sur la croix pour me retirer de cet abîme où je me suis engagé ; ouvre-moi ces fontaines salutaires où mon âme régénérée trouvera la consolation et le salut !

Voilà, chers lecteurs, en trois mots, toute notre retraite. Le R. P. prédicateur nous avait recommandé d'y *entrer tout entiers* et d'y *rester seuls*, afin de pouvoir en *sortir tout autres* ; il me semble que nous avons assez bien rempli les deux premières conditions, l'avenir dira, nous l'espérons, que nous n'avons pas laissé passer en vain *les jours de salut*.

Dimanche soir, jour de la clôture, nous avons mis nos résolutions aux pieds de notre bonne Mère, puisse-t-elle les avoir pour agréables et nous obtenir d'y être fidèles, non pas seulement un jour, une semaine, un mois, une année, mais **TOUJOURS !**

MM. Les Ecclésiastiques viennent aussi de faire une retraite de huit jours. Le R. P. Schneider, dont le souvenir ne s'est point effacé de notre mémoire, en a été le prédicateur.

LISTE DES ORDINATIONS A QUÉBEC DEPUIS LE MOIS DE JUILLET.

17 Juillet. M. M. Félix Brunet et

Joseph Laguëux ordonnés prêtres.

6 Aort. M. Louis Beaudet tonsuré.

24 Septembre. M. M. Eloi Yon et Fidèle Morissette ordonnés sous-diacres M. François Plumondon, diacre ; M. M. Dominique Racine et Edouard Lafard prêtres.

2 Octobre. M. Fidèle Morissette ordonné diacre et M. F. Plumondon, prêtre 9 Octobre. M. Fidèle Morissette ordonné prêtre. Cette dernière ordination a été faite par Mgr. de Tloa ; et toutes les autres l'ont été par Sa grâce Mgr l'archevêque.

15 octobre. *Tonsurés*. M. M. Js. Frs. Léon Rousseau, Ulric Rousseau, J. Bte. Villeneuve, J. Bte. Blouin, Ferd. Laliberte Dam. Gonthier, Ed. Guilmet, Jac. Côte Pierre Drolet, Chs. Cloutier.

Le 16 octobre. *Tonsurés*. M. M. John Lee, du diocèse de Toronto, et John O'Brien de celui de Kingston.

Minorés. MM. Ferd. Catellier, J. Elz. Michaud, Chysophore Lafontaine, Jos. Frs. Bérubé, Jos. P. Catellier, J. C. Fiset, Ad. Jg. Js. Legaré, Antoine Martel, And. J. Roy, Jean God. Gaudin, Ls. Chs. Ov. Grenier, et Le. R. Casgrain.

Sous-diacre. M. John P. Colfer.

Diacre M. Eloi Yon.

ORDINATIONS AU COLLÈGE DE STE. ANNE.

Le 8 octobre, dans la chapelle du Collège :

Minorés, M. M. Pierre Lagacé et Joseph Hudon ;

Le 9 octobre, à l'église paroissiale : *Tonsurés*, M. M. Pierre Stanislas Vallée, Pierre Dumas, Geo. Fréd. Casgrain, F. X. Ludger Blais, Roger Boily et James Murphy.

Sous-Diacres. M. M. Pierre Lagacé et Maximin Fortin.

Le 16 octobre, dans la chapelle du Collège :

Diacres. M. Pierre Lagacé et Maximin Fortin.

CHANGEMENTS ECCLÉSIASTIQUES DANS LE DIOCÈSE DE QUÉBEC.

M. D. Martineau de Québec à St. Joseph, N.B.

M. A. Racine de St. Joseph à Québec.

M. L. Gill de Québec à la Grande-Baie,

M. H. Belle-isle de Ste. Hénédine à Beaumont,

M. C. Beaumont de Beaumont à Ste. Hénédine.

ELECTION DE LA CONGRÉGATION.

Préfet M. Pierre Saucier.

1er. Assistant. M. Joseph Hoffman.

2nd. Assistant. M. Jean Matte.

Secrétaire M. Joseph Dumas.

Trésorier M. Benjamin Pâquet.

ACADEMIE DE ST. DENYS,

Officiers pour l'année courante.

Président, M. Pierre Roussei,

Sécretaire, M. Thos. Chandonnet,

Censeur, M. Benj. Pâquet,

Scrutateur, M. Pierre Audet,

Conseillers, MM. Jean Matte [second censeur], Honoré Lecours et Joseph Hoffman.